

SAVOIE

LE CFA DE L'ERIER DEVIENT TECHNOLYS

LE CENTRE DE FORMATION DES APPRENTIS DÉDIÉ AUX MÉTIERS DE L'AUTOMOBILE SE TRANSFORME EN PÔLE D'EXCELLENCE.

Par Raphaël Sandraz

Montée en puissance de l'électro-motorisation, commercialisation de véhicules connectés, implantation d'office de soixante-dix capteurs intégrés dans les poids lourds sortis d'usine : les outils individuels du déplacement n'ont pas fini d'évoluer. Si la voiture à pétrole ne quittera pas les routes de sitôt, sa complexification et la généralisation des technologies embarquées impactent la filière automobile. Pour préparer ses métiers aux exigences émergentes en termes de marketing, de "mise en main" (on ne parle plus de vente), de

SAV et de recyclage des véhicules à quatre ou deux roues, le Centre national des professions de l'automobile et l'Association nationale pour la formation automobile ont initié – avec le soutien de la Caisse des dépôts, le Conseil régional et les collectivités locales – la transformation du Centre de formation des apprentis de l'Erier en pôle d'excellence. Commencée en juin 2013, cette mue, imaginée en

«TECHNOLYS S'INSCRIT COMME UN ÉCLAIREUR DE L'AVENIR DES MÉTIERS DE L'APRÈS-VENTE.»

Dominique Badet,
directeur de Technopolys



2010, s'est achevée le 18 octobre dernier par l'inauguration de Technopolys. L'opération a représenté un investissement de 13,8 millions d'euros pour un agrandissement de 3 000 m² et une restructuration architecturale. L'établissement implanté à La Motte-Servolex devient un site pilote pour la formation et l'adaptation permanente aux évolutions de la filière automobile après-vente. Au motif de "l'employabilité durable", Technopolys hérite d'un comité scientifique missionné pour enrichir les cursus au gré des mutations technologiques. Le CFA, créé en 2003, endosse ainsi un rôle moteur dans la formation initiale et permanente appliquée à la maintenance-réparation des voitures particulières, véhicules industriels et motocycles, à la carrosserie-peinture ainsi qu'au commerce et aux services. Dans la même enceinte, la résidence sociale devient «Le Repère». Sept millions d'euros l'ont modernisé pour optimiser hébergement, accompagnement et mixité apprentis/entreprise, notamment via son restaurant.